

## Cherche désespérément paradis perdu

Pia Camilla Copper

Volume 52, numéro 211, été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58779ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Copper, P. C. (2008). Cherche désespérément paradis perdu. *Vie des arts*, 52(211), 36–37.

# CHERCHE DÉSESPÉRÉMENT PARADIS PERDU

DUBAÏ, AN II  
Pia Camilla Copper

**SHEZAD DAWOOD, JEUNE ARTISTE LONDONIEN, RÉSUME DANS SON ŒUVRE *END OF THE WORLD*, LE PHÉNOMÈNE « DUBAÏ ». D'ORIGINE ORIENTALE, IL ABORDE DANS SES INSTALLATIONS L'EXISTENCE MÊME DES ÉMIRATS ARABES UNIS À PARTIR D'HERBES FOLLES DU DÉSERT, DE « TUMBLEWEED » ET DE VERSETS DU CORAN À LA THIRD LINE GALLERY DE DUBAI CREEK. IL POSE LE PROBLÈME D'UNE NOUVELLE CIVILISATION SORTIE D'UN DÉSERT SANS FIN, D'UNE MÉGAPOLE DÉCADENTE ET MULTICULTURELLE: VILLE-ÉTAT, LAS VEGAS MOYEN-ORIENTAL, VILLE D'OR NOIR ET DE GRUES À RÉPÉTITION, DE MUSÉES EN PROJET ET DE CENTRES FINANCIERS À OULTRANCE, UNE VILLE-CARREFOUR POUR L'ASIE ET LE MOYEN-ORIENT. IL SE POSE PHILOSOPHIQUEMENT LES QUESTIONS : « OÙ COMMENCE ET OÙ FINIT DUBAÏ ? » ET, SURTOUT, « OÙ VA DUBAÏ ? »**

La deuxième foire d'Art de Dubaï au Madinat Jumeraih, souk à la Walt Disney, est une de ces nouvelles foires événements qui marquent un tournant dans l'histoire de l'Art du XXI<sup>e</sup> siècle naissant. Elle se caractérise par le mélange détonant de contenu et de participants autant galeristes que collectionneurs.

Le premier arrivant à la foire est le cheikh Mohammed Bin Rashid Al Maktoum, premier ministre, suivi d'une rangée de cheikhs tout de blanc vêtus, qui réservent ça et là, des toiles à des galeristes aussi nombreux (soixante-dix) que de villes différentes (d'Istanbul à Porto Alegre, de Séoul à Pékin, New York,

Paris et Tunis). À la suite de cette nouvelle aristocratie de l'art, viennent les critiques, des directeurs de magazines (Canvass, India Art, Art and Collection), de jeunes et riches héritières et héritiers indiens, chinois, arabes et iraniens en exil fiscal.

Me fauilant entre les stands, un café et des dattes sauvages à la main, je ne peux que m'étonner de ce joyeux mélange. Dans les galeries: de la voiture en faux os humains de Jitish Kallat, aux calligraphies inspirées d'Emily Dickinson de Xu Bing, de l'Albion Gallery de Londres, des statues robotiques d'artistes indonésiens et aux photos des Gao Brothers chez Walsh de Chicago, d'obus en cristal italien de Mona Hatoum chez Continua de San Gimignano Beijing, de Basquiat, de Keith Haring et de Warhol chez Enrico Navarra, de portraits période bleue de Djamel Tatah chez Kamel Mennour, des broderies d'Alighiero Boetti aux photos-musées de Candida Hofer chez Ben Brown, des motocyclettes en canettes de la Sakshi Gallery de Bombay... Ce mélange hétéroclite très contemporain à l'exception de quelques Zenderoudi et Moudarrès, artistes de la péninsule arabe du siècle dernier, me fait comprendre combien l'art et ses collectionneurs ont changé au point où le moderne et les Old Masters disparaissent. Qui achèterait aujourd'hui un Manet ou un Renoir quand la post-modernité parle aussi fort? Au Burj El Arab, immense voile en Teflon qui émerge d'une île artificielle dans le golfe Persique, on déjeune dans un restaurant subaquatique auquel on accède en sous-marin. Cet hôtel-île, interdit

aux non-résidents, organise la décadence à grande échelle.

Y aurait-il un nouveau monde peuplé par autant de milliardaires? Existerait-il un monde parallèle de rois du désert rêvant de promouvoir une chose seulement: la culture? Qu'on en juge!

Abu Dhabi envisage d'élever un Louvre en 2011. Le Qatar ouvre un musée d'art islamique dessiné par I. M. Pei en novembre 2008. Le Guggenheim et le Louvre projettent d'implanter de nouvelles branches à Dubaï et même de recouvrir des îles du Golfe de projets culturels d'ici peu...

Dans un des palais du commerce, le Grand Hyatt, a lieu une des plus belles expositions de la foire. Elle met en vedette Khaled Al Saai, calligraphe de Charjah (banlieue artistique de Dubaï) inspiré par Charles Baudelaire, Yves Bonnefoy et Saint John-Perse; ses calligraphies dansent comme le vent et le feu avec la lumière. Plus que des lettres, plus que des phrases, elles dessinent des arbres, des cieus, de vastes espaces désertiques, des voyages!

C'est peut-être au moins de cette poésie intrinsèque de l'art que les sculptures commencent à peupler les avenues de poussière: autant Parviz Tanavolli et ses calligraphies arabes, que Wang Guangyi et les figures dansantes de Keith Haring... Cette floraison culturelle est douce du côté de Creek Art et du XVA Café (dans un palais en sable bleu) où les photos des monuments persans de l'Américaine Lynn Davis voisinent avec des installations « cutting edge » de sacs de charbon et de bois en face desquelles les élites du



Alex Flemming  
Galerie Bolsa de Arte

Galerie Sertac Tasdelen

monde de l'art dégustent un café à la cardamome en avalant des « chachliks ». Dans les galeries de la vieille ville reconstruite au bord d'une crique où naviguent des piroguiers, la Third Gallery présente la vidéo fascinante d'un homme enturbanné né d'un trou dans le sable, la Total Galerie mêle Amadou Kense, artiste sénégalais, à des calligraphies abstraites arabes, et la Mah Gallery des sculptures en carton de femmes en hijab avec une flopée d'artistes persans sur les toits face à la mosquée qui ronronne.

À la galerie B21, Roni Haerizadeh, frère de Ramin, expose ses huiles figuratives et colorées inspirées du Livre des Rois perse et des poèmes du mystique Rûmi. Les photos de femmes irakiennes sont accrochées sur les murs en pisé, formant le décor de musiciens ambulants qui rappellent que le conflit religieux et la mort dominant le paysage. Après un saut au Global Art Forum du Dubaï International Financial Center (DIFC) en face des Emirates Towers, hôtel-monstre à tours jumelées de cinquante étages, je comprends que les artistes et les commissaires, vernis culturel indispensable, sont aussi de l'assemblée : Wim Delvoye, Erwin Wurm, Ai Wei Wei, Fashid Moushiri, Jérôme Sans. Je les écoute discourir sur la culture des pays émergents, les musées en construction et les villes modernes. Je ne peux m'empêcher de penser à l'horreur écono-

mique et à la manne contradictoire de ce côté du monde. C'est peut-être vers la fin de l'exposition que je me rends compte que cette civilisation existait avant les immeubles, avant Gucci, Pucci et Prada, avant les Taxi-Bentleys, bien avant d'être considérée comme une civilisation naissante!

Cette culture tient autant aux écritures sabéennes qu'aux traditions des pêcheurs des îles décrites par le voyageur du *Désert des Déserts*, Wilfried Thesiger. Cette culture est documentée avec soin dans l'exposition magnifique du British Museum, *Word into Art*, évoquant la transformation de la calligraphie coranique en poésie et œuvre d'art contemporaine. Nous frôlons le blasphème. Je savoure les saveurs, les parfums, la culture et les mythes du désert. Ce sont aussi les urnes archéologiques de Farhad Moshiri annotées des poèmes d'Omar Khayyam, au vide émergeant d'une cage en bronze de Parviz Tanavolli, des encres voilées de gaze et de clous tel un tchador par Maliheh Afnan, aux photos de femmes ombragées par les lettres arabiques de Bahman Jalali, aux portraits comiques des princesses Qadjars emprisonnées dans les harems avec des aspirateurs modernes de Shadi Ghadirian.

C'est aussi au pavillon pakistanais que l'on trouve l'envers du décor : les bombes et les pays qui se déchirent au nom de la charia. Les photos « Witness » de Durriya Kazi



flottent comme des cadavres dérivant sur le Tigre à Bagdad. De plus près, ce sont en fait des sculptures en grès de figures réelles, de gens « laissés pour morts » dans les rues de Karachi, leurs dépouilles attaquées par les intempéries. Le titre de l'exposition résume assez bien mon impression générale : « Desperately Seeking Paradise ». □

EXPOSITIONS

**ART DUBAI**

DIFC Dubai International Financial Center  
Du 19 au 22 mars 2008

**WORD INTO ART**  
du British Museum  
Jusqu'au 30 avril 2008  
[www.artdubai.ae](http://www.artdubai.ae)  
Catalogue sur Internet

Creek Art Center  
XVA Gallery/Café/Hôtel  
[xva@xvagallery.com](mailto:xva@xvagallery.com)